



## Causalité, complexité et prévention du terrorisme : de l'oracle embrumé au fil d'Ariane

Adib Bencherif

*Chercheur associé à l'Observatoire sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord de la Chaire Raoul-Dandurand  
et doctorant à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa*

Les attentats perpétrés à Paris le 13 novembre dernier ont soulevé une vague d'indignation, aussi bien en France qu'à l'international, et ont amené le président François Hollande à déclarer la guerre à « l'armée terroriste de Daech ». <sup>1</sup> De manière concomitante, alors que l'État d'urgence a été prolongé de trois mois par l'Assemblée nationale française, des mesures sont actuellement pensées pour étendre les prérogatives et les moyens en matière de sécurité, à l'instar de la facilitation des perquisitions et des assignations à résidence mais aussi de la collecte massive de données. <sup>2</sup> Pour cette dernière, l'objectif serait tant l'amélioration de la triangulation des données existantes que leur plus grande accessibilité en levant, notamment, des verrous bureaucratiques, bien que l'atteinte à la vie privée des citoyens français fût déjà entamée avec la promulgation de la loi relative au renseignement en juillet dernier. De surcroît, les voix semblent être de plus en plus nombreuses en Europe, appelant à la fermeture des frontières à travers l'établissement d'une relation fallacieuse entre la question des réfugiés et la menace terroriste, par la mise en exergue de l'existence d'un potentiel risque. <sup>3</sup> L'ensemble des décisions et narrations des événements

<sup>1</sup> Discours du président de la République devant le Parlement réuni en Congrès, 16 novembre, Élysée.fr, <http://www.elysee.fr/declarations/article/discours-du-president-de-la-republique-devant-le-parlement-reuni-en-congres-3/>.

<sup>2</sup> Jacques Follorou, « Les failles de la lutte antiterroriste », Le Monde, 19 novembre 2015, [http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/article/2015/11/19/les-failles-de-la-lutte-antiterroriste\\_4813166\\_4809495.html](http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/article/2015/11/19/les-failles-de-la-lutte-antiterroriste_4813166_4809495.html).

<sup>3</sup> À titre indicatif, en Amérique du nord, « les États-Unis ont accueilli 1,8 million de réfugiés entre 1995 et 2013. Parmi eux, ceux qui ont commis un acte terroriste sont au nombre de... zéro. Le Canada en a accueilli 263 000 entre 2005 et 2014. Et ceux qui ont commis un acte terroriste sont également au nombre de zéro. » Voir, Agence Science-Presses, « Faut-il avoir peur des réfugiés ? », 17 novembre 2015,

s'affirmant dans la fébrilité de l'heure, il convient de remettre en perspective, dans une réflexion plus générale et sans prétention à l'exhaustivité, notre appréhension de la causalité, de la complexité du phénomène terroriste et des limites de l'exercice de prévention et d'analyse des risques.

## Les tendances lourdes du théâtre irakien

Comme l'énonce Pierre-Jean Luizard dans son ouvrage « Le piège Daech – l'État islamique ou le retour de l'Histoire », l'émergence du groupe auto-proclamé « État islamique » (ÉI)<sup>4</sup> ne peut être comprise sans se pencher, notamment, sur les défaillances structurelles de l'État irakien et les tensions communautaires entre sunnites et chiïtes, renforcées sous le Premier ministre Al-Maliki depuis 2006.<sup>5</sup> La marginalisation de la communauté sunnite a eu lieu dans les institutions politiques et militaires, suite à la chute de Saddam Hussein et l'arrivée au pouvoir des chiïtes.<sup>6</sup> Sous Al-Maliki, l'armée se comportait comme une armée d'occupation au nord de l'Irak à dominante sunnite. Le pouvoir irakien a réprimé, au cours des dernières années, les protestations pacifiques des populations sunnites qui cherchaient à dénoncer leurs marginalisations politiques et économiques.<sup>7</sup> Les exactions commises par les agents de l'État étaient nombreuses et la gestion des territoires septentrionaux irakiens était basée sur le contrôle d'une clientèle proche du régime. De surcroît, la lutte et la victoire relative des forces américaines et du pouvoir irakien contre Al-Qaïda en Irak avaient été permises par une alliance avec les milices sunnites. Sous Al-Maliki, les milices sunnites avaient été marginalisées au sein de l'armée et écartées des cercles de commandement.<sup>8</sup> Alors que l'opresseur était devenu le pouvoir irakien, l'ÉI a été perçu comme un moindre mal par les populations sunnites.<sup>9</sup> L'ÉI s'est par ailleurs empressé de transférer le pouvoir aux chefs locaux, de rétablir les services publics et de réduire le prix de certaines denrées alimentaires, tout en imposant les

---

<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2015/11/17/faut-avoir-peur-refugies>. Par ailleurs, la procédure, notamment au Canada, passe par de nombreux contrôles et favorise les personnes les plus vulnérables (mères avec enfants et mineurs). Marina Jimenez, « Interviews and Identity Checks », Star Touch, 18 novembre 2015, [http://startouch.thestar.com/screens/f4cd4d4b-d88b-4ddc-a23e-c05483f4f60d%7CcgPsE~5L\\_Ep~.html](http://startouch.thestar.com/screens/f4cd4d4b-d88b-4ddc-a23e-c05483f4f60d%7CcgPsE~5L_Ep~.html). Il est beaucoup plus simple pour un potentiel terroriste de chercher l'obtention d'un visa de tourisme, plutôt que de passer par de très longs processus de contrôle pour l'obtention du statut de réfugié. La relation entre réfugié et terroriste se révèle fautive à bien des égards.

<sup>4</sup> L'ÉI est une émanation de la branche d'Al-Qaïda en Irak. Le groupe a subi de nombreuses transformations au cours des dernières années. Il s'est désolidarisé et opposé à Al-Zawahiri leader actuel d'Al-Qaïda. Le groupe a aussi coopté d'anciens officiers fidèles à Saddam Hussein. Pour se pencher sur les relations entre Al-Qaïda et l'ÉI, voir : Aaron Y. Zelin, « The War between ISIS and Al-Qaeda for Supremacy of the Global Jihadist Movement », juin 2014, <http://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/view/the-war-between-isis-and-al-qaeda-for-supremacy-of-the-global-jihadist>.

<sup>5</sup> Pierre-Jean Luizard, Chapitre 1, « L'irruption de l'État islamique », dans *Le piège Daech – l'État islamique ou le retour de l'Histoire*, La Découverte, 2015, pp.13-37.

<sup>6</sup> *Ibid.*

<sup>7</sup> *Ibid.*

<sup>8</sup> Ashley Fantz, « What's wrong with the Iraqi army? », CNN, 26 mai 2015, <http://www.cnn.com/2015/05/26/world/iraqi-army-explainer/>.

<sup>9</sup> Cette affirmation est à relativiser nettement pour les autres minorités religieuses et ethniques, particulièrement dans le cas de la répression des yézidis. Pierre-Jean Luizard, Chapitre 6, « Le piège Daech », *op.cit.*, pp.165-167.

mœurs salafistes radicales.<sup>10</sup> L'ÉI semble avoir créé pour l'heure une situation plus stable pour les populations sunnites qu'au cours de la précédente décennie sous le Premier ministre Al-Maliki.<sup>11</sup> Il n'est dès lors pas étonnant, pour Luizard, de noter l'acceptation circonstancielle, sinon la passivité, des populations sunnites au nord de l'Irak.<sup>12</sup>

De plus, l'ÉI va réussir à avoir un écho à l'international et recruter des jeunes, entre autres en provenance d'Europe, à l'aide du croisement habile d'une narration de l'épopée guerrière jihadiste pour l'établissement d'un califat et la mobilisation et l'ordonnement de référents symboliques relatifs à une domination occidentale, tels que les accords Sykes-Picot.<sup>13</sup> À cela s'ajoutent, les mises en scène des vidéos de propagande, souvent extrêmement violentes, mais aux effets et codes visuels très modernes, entrant en écho avec la culture populaire occidentale.<sup>14</sup> Pour saisir la montée en puissance de l'ÉI, il faut donc saisir le contexte structurel dans lequel il se constitue<sup>15</sup> mais aussi la capacité du groupe à offrir un récit alternatif à des jeunes en perte de repère.<sup>16</sup>

## De la complexité du phénomène terroriste

Le terrorisme est un phénomène polysémique et polymorphe.<sup>17</sup> Il est alors plus pertinent de mettre le phénomène au pluriel. Dans le cas de l'ÉI, le groupe terroriste se constitue en proto-État, exerçant donc un contrôle territorial au nord de l'Irak, et parvenant à gérer les affaires courantes par le truchement des chefs locaux, tout en faisant fonctionner l'économie locale, particulièrement grâce à l'exportation de pétrole dans les pays voisins par voie terrestre.<sup>18</sup> Néanmoins, le groupe conserve une réalité hybride. Les

---

<sup>10</sup> Pierre-Jean Luizard, Chapitre 1, *op.cit.*, pp.13-37.

<sup>11</sup> *Ibid.*

<sup>12</sup> *Ibid.* Il ne faut bien sûr pas écarter le climat de terreur et oppressant que crée l'ÉI, à l'endroit des populations, à travers la mise en scène des différentes exécutions publiques. Chérine Yazbeck, « Profession : ancien vidéaste de Daech », L'Orient-Le Jour, 20 novembre 2015, <http://www.lorientlejour.com/article/956016/profession-ancien-vidaste-de-daech.html>.

<sup>13</sup> Pierre-Jean Luizard, Chapitre 2, « De Sykes-Picot à Yaaroubiya, le retour de l'Histoire », *op.cit.*, pp.39-58.

<sup>14</sup> Le Monde, « Clips, Facebook, Twitter... l'EI, une com' moderne au service du djihad », Le Monde, 29 octobre 2014, [http://www.lemonde.fr/international/article/2014/10/29/otages-clips-et-reseaux-sociaux-la-communication-de-l-ei-decryptee\\_4513823\\_3210.html](http://www.lemonde.fr/international/article/2014/10/29/otages-clips-et-reseaux-sociaux-la-communication-de-l-ei-decryptee_4513823_3210.html).

<sup>15</sup> Dans le contexte structurel, il est nécessaire de se pencher aussi sur les éléments relevant de la structure idéationnelle, mais aussi sur le théâtre syrien et le rôle des acteurs régionaux, plus particulièrement le rôle de l'Arabie Saoudite et le Qatar dans la diffusion d'un Islam conservateur et radical dans la région. La présente note de recherche ne se penche pas sur l'interprétation radicale de l'Islam qu'a l'ÉI, ni sur son développement. Voir Graeme Wood, "What Isis really wants", The Atlantic, février 2015, <http://www.theatlantic.com/magazine/archive/2015/03/what-isis-really-wants/384980/>, et une des critiques de ce même texte, Caner K. Dagli, « The Phony Islam of ISIS », The Atlantic, 27 février 2015, <http://www.theatlantic.com/international/archive/2015/02/what-muslims-really-want-isis-atlantic/386156/>.

<sup>16</sup> Pour reprendre les termes de Wiewiorka, l'État depuis la fin de la guerre froide ne structure plus les conflits sociaux, entraînant les individus dans une forme d'anomie et dans de nouvelles quêtes d'identités. Michel Wiewiorka, « Violence et conflit », chapitre 1 dans La violence. Voix et regards, Paris : Balland, 2004, pp.23-46.

<sup>17</sup> Aurélie Campana, « Le terrorisme en 2010-2011 : grandes tendances et évolutions », dans Hervouet et Michel Fortman (dir.), Les conflits dans le monde 2011, Québec, Presses de l'Université Laval, 2011, pp.99-100.

<sup>18</sup> Pierre-Jean Luizard, Chapitre 1, « L'irruption de l'État islamique », *loc.cit.*

propos du président Hollande déclarant « la guerre à une armée terroriste » semblent l'inscrire dans une guerre conventionnelle, soit une guerre inter-étatique. Cependant, les réponses, pour Jean-Vincent Holeindre, devraient être pensées selon une menace qui relève de l'asymétrie, l'amenant à conclure à un manque de profondeur stratégique de la part des autorités.<sup>19</sup> Par ailleurs, les attaques qui ont frappé la France ont été réalisées par des Français ayant épousé la vision de l'ÉI, ce qui oblige à ne pas céder à une lecture binaire et ne pas dissocier aussi hâtivement les relations entre politique intérieure et étrangère pour penser la lutte contre le terrorisme.

### Trajectoires individuelles et contingence

Malgré les tendances lourdes qui expliquent la montée en puissance de l'ÉI, les trajectoires des individus en provenance de l'étranger et rejoignant le groupe n'obéissent pas à des schèmes déterministes.<sup>20</sup> Pour comprendre leur radicalisation, il faut considérer la propagande sur Internet mais aussi les relations sociales, virtuelles ou non, auxquelles les personnes sont exposées, en intégrant le registre des émotions.<sup>21</sup> Selon Benjamin Ducol, des recruteurs peuvent profiter des doutes et de la recherche de sens des jeunes pour les influencer.<sup>22</sup> Certaines familles et proches vont s'apercevoir de la radicalisation d'un des leurs, mais à de nombreuses reprises, il a été observé que les familles ne s'en apercevaient pas.<sup>23</sup>

Toutefois, dans le cas des kamikazes des attentats de Paris, les observateurs considèrent qu'il était fort probable de les voir réaliser des attaques.<sup>24</sup> À titre d'exemple, pour l'un des kamikazes, Samy Amimour, les parents ont pu voir des changements s'opérer dans le comportement de leur fils, mais ils ne semblent pas avoir pu bénéficier de soutien de l'État français à l'époque.<sup>25</sup> À noter que certaines connaissances s'étonnent pourtant, dans les témoignages recueillis, d'apprendre qu'il était l'un des responsables des

---

<sup>19</sup> Pour approfondir la réflexion, notamment, sur les transformations de la guerre : Jean-Vincent Holeindre, « Carl Schmitt, penseur des transformations de la guerre », dans Serge Sur (dir.), Carl Schmitt. Concepts et usages, CNRS éditions, 2014.

<sup>20</sup> Brian Myles, L'arracheuse d'enfants, Le Devoir, 30 mai 2015, <http://www.ledevoir.com/societe/justice/441435/au-coeur-du-djihad-l-arracheuse-d-enfants>.

<sup>21</sup> Benjamin Ducol, "Les dimensions émotionnelles du terrorisme: Émotions, radicalisation violente et engagement terroriste." Canadian Graduate Journal of Sociology and Criminology, 2.2, 2013, pp.89-101.

<sup>22</sup> Benjamin Ducol, cité dans L'arracheuse d'enfants, Le Devoir, 30 mai 2015, <http://www.ledevoir.com/societe/justice/441435/au-coeur-du-djihad-l-arracheuse-d-enfants>.

<sup>23</sup> Brian Myles, *loc.cit.*

<sup>24</sup> L'analyste Abou Djaffar revient sur les derniers événements et considère que l'organisation de la communauté du renseignement doit être repensée. Ce blog, où de fines analyses s'entremêlent à un ton caustique, est très suivi par les analystes et les chercheurs se penchant sur la question du terrorisme : <http://aboudjaffar.blog.lemonde.fr/>.

<sup>25</sup> Louis Morice, Céline Rastello et Marie Vaton, « Attentats de Paris : Samy Amimour, chauffeur de bus devenu kamikaze », Le Nouvel Observateur, 16 novembre 2015, <http://tempsreel.nouvelobs.com/attentats-terroristes-a-paris/20151116.OBS9594/attentats-de-paris-samy-amimour-chauffeur-de-bus-devenu-kamikaze.html>.

attaques.<sup>26</sup> Soulignons aussi qu'une personne radicalisée peut aussi ne jamais passer à l'action. Les événements modificateurs dans la trajectoire des individus sont parfois difficiles à déceler pour les proches et les observateurs. Les faisceaux d'indices sont souvent rassemblés *a posteriori* par les proches, par exemple après que l'individu ait quitté le foyer pour aller en Irak ou en Syrie, ou encore après qu'il soit passé à l'acte. La mise en cohérence des données est délicate car sujette à interprétation à la lumière du passé connu de l'individu. L'exercice d'anticipation est donc particulièrement difficile car il consiste à rassembler les pièces d'un puzzle alors que l'on ignore l'image finale, une image par ailleurs en mouvement.

### **L'analyse du risque ou la dialectique du plausible et du probable**

De nombreux problèmes de partage d'information semblent avoir été relevés entre les agences de renseignement des pays européens.<sup>27</sup> Selon un ex-agent du renseignement, il y aurait trois hypothèses : « Soit personne n'a rien vu, et c'est un gros souci, soit on a vu des trucs et on ne les a pas compris, ce qui est aussi un problème, soit on a vu des trucs et malgré tout l'équipe a pu passer à l'action. »<sup>28</sup> Pour lui « cela veut dire qu'on a soit un problème de renseignement, soit d'analyse du renseignement, soit de chaîne de commandement dans les services. »<sup>29</sup> Dans les deux premiers cas, cela nous amène à nous pencher sur des questions épistémologiques et méthodologiques associées à l'analyse du risque.<sup>30</sup> S'il est possible d'améliorer les systèmes de renseignement et les capacités de prévention, ces mesures relèvent d'un bricolage complexe avec la réalité sociale. Elles traitent le problème en surface, en cherchant à anticiper le « worst case scenario », pour masquer le caractère contingent et fluide des interactions sociales.<sup>31</sup>

Les probabilités conditionnelles, au cœur des algorithmes utilisées dans l'analyse du risque par les agences de sécurité, opèrent dans une dialectique entre l'intuition et « l'ingénuité ».<sup>32</sup> Le temps du dégagement des hypothèses par les analystes ne s'efface pas dans l'analyse du risque, même s'il est suivi d'un calcul

---

<sup>26</sup> *Ibid.*

<sup>27</sup> Certains dysfonctionnements, dans le contrôle aux frontières et le partage des informations sur l'entrée de l'espace Schengen, sont aussi soulevés. Anne-Sophie Hojlo avec AFP, « Ces failles dans le renseignement qui ont permis les attentats », Le Nouvel Observateur, 19 novembre 2015, <http://tempsreel.nouvelobs.com/attentats-terroristes-a-paris/20151119.OBS9834/ces-failles-dans-le-renseignement-qui-ont-permis-les-attentats.html?xtor=RSS-13>.

<sup>28</sup> *Ibid.*

<sup>29</sup> *Ibid.*

<sup>30</sup> La troisième hypothèse semble suggérer à travers une grille fonctionnaliste que le système de renseignement en place ne permet pas l'interprétation et la circulation des données collectées et des prises de décision éclairées. Elle se recoupe dans certains questionnements que nous soulevons.

<sup>31</sup> Adib Bencherif, « L'analyse du risque géopolitique: du plausible au probable », *Glocalism*, n°3, à paraître en 2015.

<sup>32</sup> Louise Amoore, « Security and the incalculable », *Security Dialogue*, 45, 5, 2014, pp.423-439.

bayésien.<sup>33</sup> Parallèlement, pour les analyses qualitatives réalisées, notamment dans la définition de scénarios à partir de faisceaux d'indices, les experts sélectionnent et assemblent les données recueillies et sont soumis au caractère partiel et fragmenté des données disponibles.<sup>34</sup> Une collecte massive de données ne sera toutefois jamais une solution absolue car l'exercice de mise en relation des données reste un exercice éminemment interprétatif, même si l'on associe par la suite des probabilités de survenance aux événements. L'analyse du risque, et tout exercice de prospective en général, s'inscrit donc au mieux dans une dialectique entre le plausible et le probable.<sup>35</sup>

## Conclusion

L'ensemble des éléments évoqués avait pour but de mettre de l'avant que le terrorisme est un phénomène multi-causal, où des tendances lourdes peuvent s'affirmer en parallèle à des trajectoires individuelles relevant en partie de la contingence. Il faut dès lors éviter de penser la causalité de manière mécanique. Enfin, l'analyse du risque et la prospective sont des exercices limités par l'objet étudié et par la nature des exercices eux-mêmes qui demeurent des projections dans l'horizon, virtuellement illimité, des plausibles. Après tout, pour le sociologue Ulrich Beck, on ne peut que « feindre de contrôler » l'incontrôlable.<sup>36</sup> Une invitation à s'affranchir, au moins partiellement, d'une grille de gestion des risques et à chercher les solutions ailleurs en questionnant, notamment, nos altérités.



---

<sup>33</sup> Adib Bencherif, *loc.cit.*

<sup>34</sup> *Ibid.*

<sup>35</sup> *Ibid.*

<sup>36</sup> Ulrich Beck, "The terrorist threat world risk society revisited", *Theory, Culture Society*, 19, 4, 2002, p.41.